

KOTECHA VEND DES TOMATES AVARIEES

Il n'en est pas à son coup d'essai

Page 8

JUA

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GENERALES

17ème année N°399

Du 7 au 14 avril 1990

Directeur-Editeur
Mutiri-wa-Bashara
AP n° 04/DI/43/81

Prix: 500 Zaires
B.P. 1613 Bukavu
Tél.: 2525

Zaire - USA

JAMES BAKER

A SEJOURNE AU ZAIRE

Le Secrétaire d'Etat américain aux Affaires Etrangères a séjourné à Kinshasa du 24 au 25 mars derniers. M. James Baker a qualifié de positif et amical l'entretien qu'il a eu avec le maréchal Mobutu Sese Seko à bord du MS Kamanyola. L'homme d'Etat américain, dont c'était la première visite au Zaïre, n'a pas précisé les sujets abordés au cours de son entretien avec le chef de l'Etat. Les observateurs pensent toutefois qu'ils doivent avoir parlé des voies et moyens de relancer le dialogue entre les frères ennemis angolais. Compte tenu de la position qu'occupe actuellement

le Président Mobutu dans divers conflits régionaux en Afrique, il est probable que les deux hommes d'Etat aient abordé les questions relatives à ces conflits dans la perspective de nouvelles initiatives tendant à réduire les foyers de guerre civile.

Le Président du Zaïre et son interlocuteur doivent sûrement avoir parlé des questions bilatérales, car le Zaïre entretient des relations d'amitié et de confiance avec les Etats-Unis. A ce sujet ils peuvent avoir échangé des vues sur l'évolution de l'économie du Zaïre à travers l'exécution du

(suite en page 2)

A l'issue des consultations populaires

LA NATION ATTEND LE DISCOURS D'ORIENTATION DU PRESIDENT-FONDATEUR

LIRE EN PAGE 2.

EDITORIAL

Le compte à rebours

Le Président-Fondateur vient de terminer par Lubumbashi les consultations populaires qu'il avait amorcées à Goma.

La période qui commence sera certes politiquement lourde tant l'impatience de voir le verdict rendu public s'empare déjà des populations. En fait, cette impatience est à la mesure de l'espoir que toute la Nation vient d'investir dans les très nombreux mémoranda remis au Chef de l'Etat par le biais du Coordonateur Mokolo. Des mémoranda qui ont révélé une grande maturité politique du peuple Zaïrois qui, sans complaisance, vient de poser un diagnostic sévère quant au système politique qui vient de gérer le Zaïre 23 ans durant: Le Système MPR. La thérapie proposée par le peuple est tout aussi sévère. Plusieurs ne s'en relèveront jamais.

J'ai eu le privilège de suivre ces consultations populaires à Goma, à Bukavu, à Kisangani et à Kinshasa et je crois avoir compris que le cadre Zaïrois tout comme le pouvoir tel qu'il est organisé par le MPR ont perdu de leur crédit. A entendre les citoyens, nombreux sont ceux qui, dans le MPR, ont considéré la «Fidélité au Guide» comme une autorisation à gérer sans rendre compte. En mécontentant toujours davantage le peuple qui s'exprime aujourd'hui, ces faux militants n'auront donc réussi qu'à creuser le fossé entre le Père de la Nation et son peuple.

Ici, la base de la Nation - l'arrière pays - a fait les frais de ce système de pouvoir et vit une paupérisation qui l'a démobilisée du pouvoir central, oh combien éloigné !

Si les uns pensent à un MPR renoué, d'autres ont maintes fois utilisé le mot multipartisme. Au stade actuel des choses, je constate:

1 - Que le MPR, tel qu'il est organisé, ne pourra pas sortir de ces consultations suffisamment fort pour incarner le système politique auquel prétend le peuple Zaïrois d'aujourd'hui et de demain.

2 - Que la constitution actuelle sera peu compatible avec les aspirations qui s'expriment.

3 - Que le véritable pouvoir de tout cadre devra émaner de la base auprès de laquelle il faudra sans cesse rendre compte.

Mais la plus grande leçon à tirer de ces consultations populaires aura été de deux ordres.

Premièrement, aucun Zaïrois ne souhaite revivre les années sombres de troubles et rébellions. La paix et l'unité du pays n'ont donc pas été remis en question. Le changement doit se faire en douceur.

Deuxièmement, unanimement, il est reconnu (et je cite ici de mémoire un passage d'un des mémoranda): «Que le maréchal Mobutu, à cause de son expérience et de son autorité morale indéniables, est la personne la mieux placée pour mener sans heurt le pays vers un autre système plus libéral. La personne de Mobutu n'a donc été aucune fois remise en cause. Le changement devra se faire par lui.»

Voilà donc Mobutu placé presque dans la même situation qu'à la veille du 24 novembre 1965: SEUL DEVANT SA CONSCIENCE, il devra reprendre le POUVOIR et l'AUTORITE dans le sens que le souhaite le peuple. Il l'a prouvé.

Mutiri-wa-Bashara



A la faveur de la signature d'un nouvel accord de coopération,

LA CRISE BELGO-ZAIROISE ENTERREE

Page 2.

Lutte contre la famine au Kivu

10.000 PERSONNES POUR LA BOUILLIE DU Dr RAU

Page 6.

LES 25 ANS
DU COMITE
ANTI-BWAKI

Page 17

LA NAMIBIE
ACCEDE A
L'INDEPENDANCE

Page 23